

COMMUNICATIONS.

LISTE RAISONNÉE DES MAMMIFÈRES DU SUD-OUEST DE LA CHINE,  
ENVOYÉS PAR LE PÈRE CAVALERIE,

PAR MM. E. TROUSSERT ET M. KOLLMANN.

Le Père Cavalerie, missionnaire apostolique à San Chouen fou, province du Kouy-Tcheou, vient de nous faire parvenir une belle collection de peaux achetées sur le marché de cette ville, qui est un centre important pour le commerce des pelleteries. Malheureusement la plupart de ces peaux sont dépourvues de leur crâne, et les localités exactes ne sont pas indiquées; mais étant donnée la difficulté des communications dans cette partie de la Chine, il est évident que ces animaux proviennent tous de cette province, ou des régions limitrophes, qui possèdent la même faune.

Le Kouy-Tcheou est une contrée montagneuse, située au Nord-Est du Yunnan. Cette dernière contrée, explorée en 1868 et 1875, par deux expéditions anglaises d'assez courte durée, a fourni à J. Anderson, Superintendant du Musée de Calcutta, la matière d'une volumineuse publication<sup>(1)</sup> qui, ainsi que l'auteur le déclare lui-même, est plutôt une compilation et une révision de la faune du Sud-Ouest de la Chine qu'une étude nouvelle fondée sur les matériaux recueillis par les naturalistes attachés à ces deux expéditions. En particulier, on n'y trouve aucune mention de deux espèces très intéressantes, qui figurent dans l'envoi du P. Cavalerie, et qui, très probablement, existent aussi au Yunnan, dont la configuration orographique est la même que celle du Kouy-Tcheou et qui est situé à peu près sous la même latitude. L'une est un grand Félidé, de la taille de la Panthère (*Felis nebulosa*), que l'on n'avait pas encore signalé au Nord de l'Indochine; l'autre, un petit Canidé à caractères très particuliers (*Nyctereutes procyonoides*) que l'on ne connaissait que de la Chine orientale, de la vallée de l'Amour à Canton, et du Japon. Nous avons ici la preuve qu'il pénètre beaucoup plus à l'Ouest, jusqu'aux ramifications les plus orientales de l'Himalaya.

D'un autre côté, les belles recherches faites par l'abbé Armand David, de 1872 à 1874, dans plusieurs provinces de la Chine, et qui ont procuré au Muséum de Paris tant de Mammifères rares ou nouveaux, décrits

(1) JOHN ANDERSON, *Anatomical and Zoological Researches of the two Expeditions to Western Yunnan*, 2 vol. in-4°, dont 1 de planches, Londres, 1878.

dans le bel ouvrage du Professeur A. Milne-Edwards<sup>(1)</sup>, ne lui avaient pas procuré le *Felis nebulosa*, bien qu'il l'indique comme appartenant à la faune chinoise ; cet intrépide voyageur ne signale aussi le *Nycterentes* que dans le Kiangsi, c'est-à-dire beaucoup plus à l'Est. Par ailleurs, beaucoup d'autres Mammifères récoltés par David se retrouvent dans la collection du P. Cavalerie.

Les détails dans lesquels je viens d'entrer montrent tout l'intérêt de cette collection. Le P. Cavalerie nous promet de nouveaux envois à bref délai, et l'on ne saurait trop l'encourager à persévérer dans une voie aussi fructueuse.

Voici la liste des espèces représentées dans cet envoi :

### CARNIVORES.

1. *FELIS NEBULOSA* Griffith. — Ce grand Chat a été décrit sous quatre ou cinq noms différents : c'est le *Felis Diardi* Desmoulin (1823), le *F. macroscelis* Horsfield (1825), le *F. brachyurus* Swinhöe (1862) ; le nom donné par Griffith a la priorité (1821). Son pelage est marbré sur les flancs de trois ou quatre grandes taches orbiculaires encadrées de noir, et dont le centre est teinté de gris chez les spécimens d'Indochine et des autres régions intertropicales d'Asie et de Malaisie, tandis que sur le spécimen de Chine, que nous avons ici sous les yeux, ce centre conserve la teinte d'un fauve doré du reste du pelage. En outre, ce pelage est beaucoup plus long et plus fourni chez cet animal, habitant d'une région montagnaise et froide, que chez les spécimens des régions chaudes plus méridionales, où il est complètement ras.

L'abbé A. David n'a pas rapporté la dépouille de ce Félidé, mais il en avait entendu parler, au cours de ses voyages, par les chasseurs. Voici ce qu'en dit Milne-Edwards dans le livre précédemment cité (p. 208) : « Les chasseurs appellent cet animal *Thou-pao* et le dépeignent comme étant bas sur jambes, de couleur obscure. . . C'est peut-être le *Felis macroscelis* de Temminck ou *F. nebulosa* de Griffith, animal que M. Swinhöe a trouvé à Formose et a nommé *Leopardus brachyurus*<sup>(2)</sup>. » L'habitat de l'espèce s'étend des monts Himalaya et du Népal au Sikkim, à l'Assam ; il comprend le Birma, le Siam, la presqu'île de Malacca, les îles de Formose, Sumatra, Java et Bornéo. Si les renseignements de David sont exacts, il remonterait, comme le Tigre, jusque dans le Nord de la Chine, notamment dans le Chensi et le Setchuan.

(1) A. MILNE-EDWARDS, *Recherches sur les Mammifères de la Chine et du Thibet oriental*, 2 vol. in-4°, dont 1 de planches, Paris, 1874.

(2) SWINHÖE, *Proc. Zool. Soc.*, 1862, p. 352, pl. 43, et 1870, p. 628.

2. *FELIS SCRIPTA* A. M.-Edwards. — Ce chat, de plus faible taille, a été rencontré par l'abbé David dans la Chine occidentale (Moupin, Setchuan, Gansu). On voit qu'il existe aussi dans le Kouy-Tcheou.

3. *ARCTONYX LEUCOLEMUS* A. M.-Edwards. — Ce Blaireau habite la Mongolie et la Chine méridionale. — La sous-espèce *A. LEUCOLEMUS OBSCURUS* A. M.-Edw. est représentée, comme le type, dans l'envoi du P. Cavalerie.

4. *PUTORIUS MOUPINENSIS* A. M.-Edwards. — Ce Putois est du Moupin et du Thibet. Le spécimen du Kouy-Tcheou ne diffère du type que par l'oblitération presque complète de la tache blanche de la gorge et de la poitrine.

5. *MUSTELA FLAVIGULA* (Boddaert). — Cette Marte ne diffère pas du type de l'Himalaya et du Népal, qui s'étend au Sud jusque dans l'Assam et le Nord de la Birmanie.

6. *LUTRA LUTRA* (L.). — Ce spécimen ne paraît pas différer de la Loutre d'Europe, qui s'étend jusqu'en Chine.

7. *HELECTIS PERSONATA* (E. Geoffroy). — Cette espèce, connue du Birma, de l'Arakan et du Pégou, s'étend jusque dans le Sud de la Chine, comme le prouve le présent spécimen.

8. *VULPES VULPES HOOLE* Swinhoë. — Cette sous-espèce asiatique de notre Renard d'Europe s'étend de l'Asie Mineure et de la Perse jusqu'en Chine. Elle montre que notre Renard roux de France présente, dans sa vaste dispersion sur le continent eurasiatique, des variations de livrée tout à fait parallèles à celles du *Vulpes fulva* de l'Amérique du Nord, si recherché pour sa fourrure. Nous en avons ici un exemple frappant.

L'un des deux spécimens de Sen Chouen (Kouy-Tcheou) appartient nettement à la forme *Vulpes vulpes hoole* de Swinhoë, décrite par cet auteur comme localisée dans le Sud de la Chine et l'île de Formose. La description de Swinhoë peut lui être appliquée exactement<sup>(1)</sup>.

Le pourtour des lèvres, la gorge et le cou sont blancs, ainsi que la partie moyenne de la poitrine ; le ventre est simplement blanchâtre avec une teinte de pourpre ; la tête est rousse tiquetée de blanc sur les joues ; le pourtour des yeux et la région interorbitaire sont d'un roux très brillant ; les oreilles sont d'un brun noir en arrière, d'un blanc ochracé en avant. Toute la région dorsale est d'un roux ochracé clair, très brillant sur la partie moyenne du dos. Dans la région lombaire les poils acquièrent un anneau subterminal d'un blanc d'autant plus pur qu'on s'éloigne davantage des épaules, de sorte que cette région paraît tiquetée de blanc. Cet anneau subterminal existe bien sur la partie antérieure du dos, mais

<sup>(1)</sup> SWINHOË, *loc. cit.*, 1870, p. 631.

il est roux, plus large et de limite indistincte. La queue est d'un roux châtain avec de nombreux poils épars à pointe noire. Le devant des pattes est brun, le côté externe d'un roux tiqueté de jaune, le côté interne gris enfumé. Une étroite bande blanche qui se relie au blanc de la poitrine et du ventre descend le long de la face interne des quatre membres.

Le second spécimen semble, au premier abord, par ses teintes foncées, grises et même noirâtres, très différent du précédent. Mais un examen plus attentif permet de se convaincre qu'il ne représente qu'une phase de la forme que nous venons de décrire. La différence résulte surtout du remplacement de toutes les teintes rousses par du brun, et de la teinte d'un blanc pur de l'anneau roux des poils du dos. Il en résulte un assombrissement général du pelage, encore accentué par le faible développement des jarres (en pelage d'été), laissant voir le duvet brun sous-jacent. Par ailleurs, le système de coloration, c'est-à-dire la disposition des parties claires et foncées, reste à peu près identique sur les deux spécimens. Le clourtour des lèvres est blanchâtre, la gorge et le cou d'un gris noirâtre tiqueté de blanc, la partie moyenne de la poitrine blanchâtre ainsi que le ventre. Toute la région dorsale est brunâtre, surtout en avant, et tiquetée de blanc, surtout en arrière et sur les côtés. Les pattes antérieures et postérieures sont presque entièrement d'un brun noirâtre ; mais la bande que nous avons signalée sur la face interne se retrouve assez vaguement indiquée aux pattes antérieures, très nette aux postérieures.

9. *NYCTEREUTES PROCYONOIDES* Gray. — Ce petit Canidé aberrant, connu pour habiter l'Asie orientale, de la vallée de l'Amour à Canton, a été signalé par David dans le Fokien, à Hankow et à Shanghai, mais ne paraît pas exister à Formose. Le présent spécimen montre qu'il s'étend jusque dans le Sud-Ouest de la Chine.

10. *HERPESTES URVA* Hodgson. — Cette Mangouste, qui habite l'Himalaya, est répandue de l'Afghanistan jusqu'en Chine et en Indochine.

11. *PARADOXURUS LARVATUS* Temminck. — Habite la Chine méridionale et Formose.

#### RONGEURS.

12. *PTEROMYS ALBORUFUS* A. M.-Edwards. — Plusieurs spécimens mâles et femelles. — Cet Ecureuil volant habite le Thibet oriental, le Moupin, et de là s'étend vers le Sud jusqu'à l'Assam, le Birma et le Tenasserim.

13. *PTEROMYS XANTHIPES* A. M.-Edwards. — Signalé par David dans la Chine Sud-Ouest (monts du Tcheli).

14. *SCIUROTIAMIS PERNYI* A. M.-Edwards. — Le type de Milne-Edwards provenait du Setchuan, mais le *Sc. flavipectus* (David) n'en diffère pas, de telle sorte que l'espèce habite également le Fokien, le Kouy-Tcheou et le Yunnan.

### RUMINANTS.

15. *MOSCHUS MOSCHIFERUS* L. — Le Chevrotain Porte-Muse habite toutes les hautes montagnes de l'Asie centrale et orientale, ainsi que celles de l'Indochine.

16. *CERVULUS MUNTJAC* (Zimmermann). — Habite l'Asie orientale, du Cachemyr à Malacca, et les îles Malaises.

17. *CERVULUS REEVESI* Ogilby. — Signalé d'abord près de Canton, ce petit Cerf s'étend jusque dans la Chine occidentale.

18. *NEMORRHÆDUS GRISEUS* A. M.-Edwards. — Décrite d'abord d'après des spécimens du Thibet septentrional, cette espèce se retrouve jusque dans les montagnes du Sud-Ouest de la Chine.

### ÉDENTÉS.

19. *MANIS AURITA* Hodgson. — Ce Pangolin est de l'Himalaya, et de là s'étend sur l'Assam, la Chine méridionale et les îles d'Hainan et de Formose.

---

*NOTE SUR DES OSSEMENTS D'UN ARCHÉOLÉMUR  
ET SUR LES CARACTÈRES DU VOLCAN IATSIFOTRA DANS LEQUEL IL A ÉTÉ TROUVÉ,*

PAR M<sup>me</sup> MARCELLE CARLE-WEISSEN.

Ce crâne est celui d'un Archéolémur. Il a été trouvé dans une cavité étroite, en forme de couloir presque vertical, au fond d'une grotte; cette grotte s'ouvre dans une des parois formant la cheminée d'un des plus récents cratères du massif volcanique de Betafo, le « Iatsifotra ». On voit à l'intérieur de ce volcan la trace de trois cratères superposés : le premier est à 100 mètres environ du sommet; le second, à 50 mètres au-dessous et presque dans le même axe; le troisième, fort éloigné, mais à une différence de niveau inférieure à 30 mètres au-dessous du troisième. C'est dans ce troisième cratère, c'est-à-dire au fond même de la cheminée dans la paroi Est, que se trouve la grotte. Elle est formée par un amas de roches vives, aiguës, superposées en équilibre instable : elle fait partie de la cheminée, qui est profonde et très nettement dessinée. La surface intérieure du Iatsifotra présente cet état de conservation unique en son genre dans le Vakinankaratra et probablement dans tout Madagascar. Tout autour et en deux ou trois endroits à l'intérieur de ce grand cratère, on trouve ces terres noirâtres, très fines, provenant directement de la décomposition des laves, très recherchées par les indigènes pour leur culture.